



NAPOLÉON L'ART EN MAJESTÉ

Christophe Beyeler
Marc Walter

Les collections
du musée Napoléon I^{er}
au château
de Fontainebleau

Éditions de Monza



NAPOLÉON L'ART EN MAJESTÉ

Les collections
du musée
Napoléon I^{er}

La geste napoléonienne a dans son sillage entraîné les soldats et embrigadé les artistes

Aux coups de sabre des militaires répondent le burin des graveurs, le ciseau des sculpteurs et le pinceau des peintres. Fondateur d'un ordre nouveau qu'il espérait durable, Napoléon a mobilisé les énergies par le verbe de ses *Bulletins* et fasciné les esprits par la force des images créées pour sa personne.

Napoléon était pleinement conscient de cette nécessité d'imposer son image par les arts

Héros sur le champ de bataille, chef d'État fondateur d'institutions nouvelles, restaurateur de la prospérité matérielle du pays, pacificateur des esprits par la paix civile et le Concordat, conquérant chéri de la Victoire, il lui fallait imposer cette image dans ses palais, au Salon des artistes vivants, et dans l'opinion.

Il fut servi par des hommes aux talents exceptionnels

Dominique-Vivant Denon, directeur du musée du Louvre rebaptisé « musée Napoléon »,
Jacques-Louis David, nommé « Premier peintre de Sa Majesté l'Empereur et Roi »,
Alexandre Brongniart, administrateur de la Manufacture de Sèvres poussée à la perfection.

Napoléon refit du palais de Fontainebleau, délabré et vidé au sortir de la Révolution, ce qu'il avait toujours été : un fleuron de la Couronne

Ce fut un écrin où brilla de mille feux le pouvoir impérial avide de représentation. Héritier de ces fastueux aménagements, le château de Fontainebleau abrite aujourd'hui un musée Napoléon I^{er} dont les collections permettent à elles seules de retracer la carrière et les desseins de Napoléon.

Fortement structuré, cet ouvrage reflète ces riches collections

en un propos qui aborde successivement :

Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie

L'Empereur en campagne : raffinement sous la tente

Le faste de la table impériale : l'éclat du vermeil et de la porcelaine

L'Empereur épice de son système : emprise territoriale et ressorts humains

Rois satellites et grands dignitaires

Formes et langages au service de l'Empereur : la référence antique mobilisée au service d'un présent conquérant

Marie-Louise : éblouir l'Europe au bras de la fille des Césars d'Autriche

Le roi de Rome né dans la pourpre

Galerie de portraits de la famille impériale : imposer une nouvelle dynastie aux yeux de la France et de l'Europe

Apogée et chute



Ci-contre :
Salle de la Table
impériale.

L'auteur : Christophe Beyeler

Ancien élève de l'École nationale des Chartes et de l'École nationale du Patrimoine, Christophe Beyeler est conservateur en chef du Patrimoine au château de Fontainebleau. Chargé du musée Napoléon I^{er}, il a assumé le commissariat des expositions « Le Pape et l'Empereur. La réception de Pie VII par Napoléon à Fontainebleau, 25-28 novembre 1804 » en 2004, « Jérôme Napoléon, roi de Westphalie » en 2008, « Noces impériales. Le mariage de Napoléon et Marie-Louise dessiné par Baltard » en 2010, « Enfance impériale. Le roi de Rome, fils de Napoléon » en 2011, « De bronze et de pierre dure. Un cadeau espagnol à Napoléon » en 2013, et « Pie VII face à Napoléon. La tiare dans les serres de l'aigle. Rome, Paris, Fontainebleau, 1796-1814 » en 2015. Il a collaboré à de nombreux projets napoléoniens en France et en Europe. Il œuvre au redéploiement du musée Napoléon I^{er} à Fontainebleau selon l'axe « la France et l'Europe sous l'œil et dans la main de l'Empereur ».

Spécialiste de l'Empire et de peinture d'histoire, il s'intéresse à l'étude de l'image et de son impact, de l'intention du commanditaire à la réception par le public, en passant par les inflexions propres de l'artiste et au destin parfois tourmenté des œuvres.



En couverture :
Atelier de François Gérard,
*Portrait de Napoléon
en costume du sacre*,
huile sur toile, 1805-1811
(détail).

Page 2 :
Henri Auguste,
Nef de l'Impératrice, vermeil,
1804 (détail).

Ci-contre
et page de droite :
Manufacture d'armes
de Versailles et Nicolas-Noël
Boutet, « directeur artiste »,
sabre « des Empereurs »,
acier, or, ébène (sabre),
or, cristal de roche, lapis-
lazuli (fourreau), vers 1798.
Martin-Guillaume Biennais,
étui au chiffre « B » entouré
d'une couronne de laurier,
acajou, ébène, cuivre.





Ci-contre :
Galerie des portraits peints
et sculptés de la famille
impériale.
Alexandre-Benoît-Jean Dufay
dit Casanova, *Portrait en
pied de Jean-Baptiste-Isidore
Martin, officier des chasseurs
à cheval de la Garde
impériale*, huile sur toile,
1805. Salon de 1808.

Ci-dessous :
Manufacture nationale
de Sèvres, assiette
du service à dessert à
« fond nankin à figures »,
Le Peintre céramiste,
porcelaine dure,
1802-1803.



Page de droite :
Évocation
de la tente de l'Empereur
en campagne.

Page suivante :
Anne-Louis Girodet
et son atelier,
*Portrait de Napoléon I^{er}
en souverain législateur*,
huile sur toile,
vers 1812 (détail).

Caractéristiques

Napoléon. L'art en majesté
Format : 24 x 30
192 pages en couleur
Papier 150 gr
200 Photos et dessins
Couverture cartonnée quadrichromie
Prix : 39 euros
Diffusion CDE – Distribution SODIS
N° ISBN : 978-2-916231-43-3
Sortie : octobre 2016



Éditions de Monza

40, rue Marbeuf 75008 PARIS
Tel. 01 42 25 71 74 –
jpdm@editionsdemonza

